

L. Reiter

Klaus Grawe und/oder Sigmund Freud?

Zusammenfassung Mittels der Methoden der Szienometrie (Bibliometrie) werden die ersten zwei Jahrgänge des Psychotherapie Forum analysiert. Anhand der Aufstellung der meistzitierten Autorinnen und Autoren kann unter Bezugnahme auf eine andere schulenübergreifende Zeitschrift (Psychotherapeut) gezeigt werden, daß die gegenwärtigen publizistischen Aktivitäten in der Psychotherapie dem Anliegen der Verwissenschaftlichung dieses Arbeitsgebietes im Sinne der Psychotherapieforschung neuen Typs gewidmet sind. Die Analyse der Daten einer weiteren schulenübergreifenden Zeitschrift (Psychotherapeutin) lassen jedoch die Möglichkeit offen, daß diese Vorgangsweise im psychotherapeutischen Feld nicht konsensuell ist.

Schlüsselwörter: Vergleichende Bibliometrie, klinische Leitfiguren, Professionalisierung.

Klaus Grawe et/ou Sigmund Freud?

Résumé En Allemagne et en Autriche la réglementation légale de la psychothérapie et les processus de professionnalisation l'ayant accompagnée ont conduit à la création de revues spécialisées publiées ensemble par les différentes écoles. Le premier numéro du Psychotherapie Forum, publié par l'association autrichienne des psychothérapeutes (Österreichischer Bundesverband für Psychotherapie – ÖBVP), sortit en 1992; il fut suivi dès 1994 par la parution en Allemagne de Psychotherapeut et Psychotherapeutin.

Nous avons effectué une étude bibliométrique des numéros publiés par ces trois revues jusqu'à la fin 1994, dans le but de cerner les personnes citées le plus souvent par les différents auteurs. Le classement des auteurs le plus souvent cités par d'autres montre que, dans Psychotherapie Forum comme dans Psychotherapeut et mis à part des fondateurs d'école comme Sigmund Freud et des cliniciens connus comme Otto Kernberg, ce sont surtout des chercheurs en psychothérapie qui sont mentionnés par les expertises et études d'efficacité. Klaus Grawe, un représentant de

Klaus Grawe and/or Sigmund Freud?

Summary This study presents counts of citations of all papers published in this journal in 1993/94. Looking at the most often cited authors shows that one of the aims of the journals is to contribute to a scientific orientation of psychotherapy. The data are compared with two other journals, one of which having a similar orientation. The goal of the study is to provide information for the ongoing debate about the future development of psychotherapy in respect to scientific and professional identity.

Keywords: Bibliometrics, psychotherapy research, professionalization of psychotherapy.

cette catégorie se trouve en tête du classement; nous le considérons comme un chercheur de type moderne, par opposition aux chercheurs classiques.

Les chercheurs de type traditionnel entretiennent des contacts étroits avec des patients, combinant recherche et traitement. Par contre, les chercheurs de type moderne travaillent en général dans le cadre d'universités à des projets de recherche que l'on peut bien qualifier de "big science" (grosse recherche) selon le concept introduit par Price. Le quotidien de ces personnes est caractérisé par une collaboration avec des chercheurs travaillant au niveau de la recherche fondamentale, par les conditions typiques d'une carrière universitaire et par la mise en oeuvre d'études complexes. Parmi les auteurs souvent cités, nombreux sont ceux qui occupent une position de premier plan au sein de la Society for Psychotherapy Research (SPR); c'est cette société qui élabore les directives concernant la recherche en psychothérapie.

Le débat actuel concernant les rapports entre recherche et pratique, et les tensions et conflits l'ayant

accompagné, ne tient pas assez compte de cette distinction. De ce fait, chercheurs et praticiens ont plus de peine à se comprendre mutuellement, alors même que leurs domaines sont étroitement interdépendants.

La revue *Psychotherapeutin* est la première publication de différentes écoles à s'être fixé un programme différent – du moins pour autant qu'on puisse en juger après la sortie des deux premiers numéros. Elle se distingue nettement des deux autres, que ce soit sur le plan de sa mise en page ou sur celui du classement des auteurs cités. Se peut-il que cette revue devienne le noyau d'une contre-culture psychothérapeutique féminine?

Klaus Grawe et Sigmund Freud, les deux auteurs les plus cités dans *Psychotherapie Forum* et *Psychotherapeut*, représentent des programmes très différents l'un de l'autre. Mais l'évolution future de la psychothérapie va devoir réussir à concilier ces deux pôles.

„Der Tendenz zur Differenzierung wohnt eine Art zentrifugaler Fliehkraft inne: Sie trennt, wirkt auf Dissoziation und Zersetzung hin. Würde allein Differenzierung eine Gesellschaft beherrschen, stünde sie alsbald vor der Auflösung. Dieser Gefahr wehrt das Identifizierungsstreben, das – neben anderen Sicherungsmechanismen – entscheidend gewährleisten hilft, daß die Identität der Gesamtgruppe gleichwohl erhalten und stabil bleibt.“

Klaus E. Müller, 1987, S. 337

Einleitung

In den letzten Jahren ist in der österreichischen psychotherapeutischen Zeitschriftenlandschaft eine strukturelle Veränderung eingetreten. Gab es bis vor wenigen Jahren ausschließlich vereins- oder schulbezogene Zeitschriften, die sich der Darstellung der wissenschaftlichen Aktivitäten einer fachlich mehr oder minder homogenen Gruppierung widmeten, wurde mit dem Erscheinen der *Psychologie in der Medizin* erstmals ein schulübergreifendes Organ geschaffen, daß sich klinisch-psychologischen Fragestellungen widmete. Erst die Gründung des Psychotherapeutenverbandes und die Herausgabe des *Psychotherapie Forum* führte jedoch dazu, daß in Österreich ein für die Psychotherapie repräsentatives „Forum“ eingerichtet wurde. Entsprechend der internationalen Verflechtung der Wissenschaft ist die Zeitschrift so konzipiert, daß keine hermetische Begrenzung auf Österreich vorgesehen ist.

Der vorliegende Beitrag verfolgt das Ziel, etwas von jener Dynamik abzubilden und zu interpretieren, welche durch die Psychotherapiegesetzgebung in Österreich entstanden ist oder beschleunigt wurde. Es wird die Auffassung vertreten, daß eine Analyse des *Psychotherapie Forum* wesentliche Einblicke in aktuelle Probleme und Fragestellungen ermöglicht.

Methode

Die in der Folge dargestellten Daten wurden mittels bibliometrischer Verfahren erhoben. Diese Methode

Notre discipline n'a pas seulement besoin de la créativité des cliniciens, mais aussi d'un contrôle du travail psychothérapeutique adapté à son objet et fondé sur des moyens modernes de recherche. Son développement futur va dépendre des solutions apportées à ces problèmes, du choix en particulier de méthodes adéquates de recherche. La question de savoir si des polarisations vont se produire – le long de l'axe masculin/féminin par exemple – va dépendre d'un autre aspect: va-t-on associer cette différence avec d'autres (par exemple, masculin/quantitatif/universitaire versus féminin/qualitatif/extra-universitaire)?

Les éditeurs, experts et membres du comité des revues publiées en collaboration avec différentes écoles sont en mesure de façonner une évolution; pour ce, il faut qu'ils s'assurent que les différentes approches soient représentées à parts égales, offrant ainsi de meilleures chances à une réconciliation entre contraires.

wurde in einer in dieser Zeitschrift vom Autor vorgelegten Arbeit bereits dargestellt (Reiter, 1994a). Für diesen Beitrag wurde die Methode weiter verbessert, sodaß zusätzliche Darstellungsmöglichkeiten entstanden. Dies betrifft vor allem die Unterscheidung verschiedener Arten von Zitierung. Einbezogen wurden alle Zitierungen seit dem Erscheinen des ersten Heftes des Forum im Jahre 1992. Neben Zitierungen¹ in Originalien wurden auch Erwähnungen von Arbeiten in jenem Teil der Zeitschrift berücksichtigt, der den Titel „Aus dem ÖBVP“ trägt und Buchbesprechungen, Mitteilungen etc. enthält.

Bei derartigen Studien stellt sich selbstverständlich das Problem der Repräsentativität der Daten. Es ist mir besonders wichtig, darauf hinzuweisen, daß diese Studie *keinerlei* Aussagen über die wissenschaftliche Reputation oder die fachliche Bedeutung der zitierten Autorinnen und Autoren² zuläßt. Dazu müßten weit umfangreichere Erhebungen durchgeführt werden, die auch andere Quellen einzubeziehen hätten³. In dieser Studie stehen die Namen der Autoren für *Themen, Positionen, Ansichten*. Sie sollen eine Art Blitzlicht-

¹ In die Auswertung wurden ausschließlich Zitierungen durch andere Autoren aufgenommen (= Fremdzitierungen). Selbstzitierungen informieren den Leser zwar über die Produktivität eines Autors, nicht aber über die Rezeption seiner Beiträge. Die Bedeutung von Fremdzitierungen beschreibt Whitley folgendermaßen: „Eine Arbeit gewinnt ihren Wert erst dadurch, daß sie von anderen zitiert wird“ (1972).

² Wenn in der Folge von Autoren, Lesern, Forschern etc. gesprochen wird, so sind damit auch immer Autorinnen, Leserinnen, Forscherinnen etc. gemeint.

³ An anderer Stelle habe ich eine Studie über wissenschaftliche Reputation in der Familientherapie/systemischen Therapie im deutschsprachigen Raum veröffentlicht (Reiter, 1991). Um zu gültigen Ergebnissen zu kommen, wurden neben der Anzahl der Fremdzitierungen auch die Produktivität der Autoren (Zahl der Publikationen im Untersuchungszeitraum) und ihre Mitarbeit in wissenschaftlichen Zeitschriften erfaßt. In die Studie wurden insgesamt 13 Jahrgänge aller deutschen familientherapeutisch-systemischen Zeitschriften einbezogen.

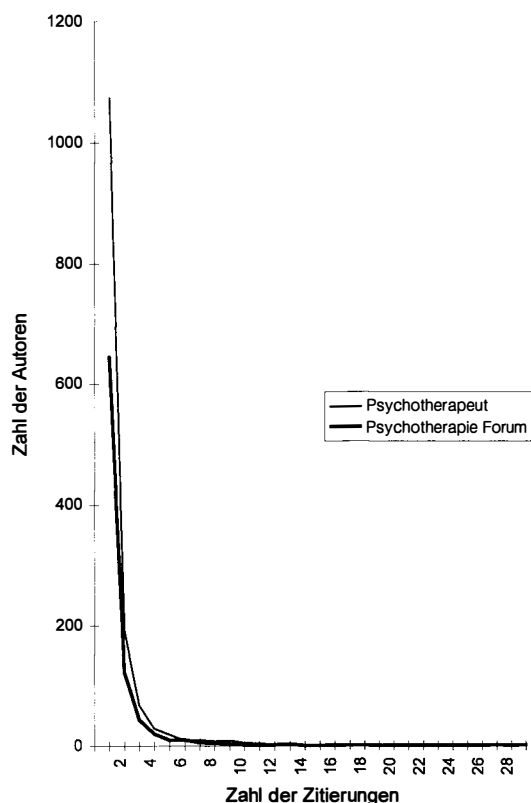


Abb. 1. Zusammenhang zwischen der Zahl der zitierten Autoren und der Zahl ihrer Zitierungen im *Psychotherapie Forum* (stark ausgezogene Linie). Zum Vergleich wurde die Verteilung des ersten Jahrganges des *Psychotherapeut* eingetragen (schwach ausgezogene Linie). Die Verteilung zeigt, daß in den Arbeiten beider Zeitschriften im Grunde nur auf wenige Autoren mehrmals Bezug genommen wird. Die Wissenschaftsforschung thematisiert die drastischen Unterschiede zwischen Wissenschaftlern mittels der Konzepte „Ungleichheit“ („Inequality“) und „Schichtung“ („Stratification“); siehe dazu u.a. Allison, 1980a, b; Cole und Cole, 1973; Fox, 1983). Merton (1968) glaubte, dafür im Matthäus-Effekt eine Erklärung gefunden zu haben

aufnahme der gegenwärtigen Situation aus einer bestimmten Perspektive ermöglichen. Da mir bewußt ist, daß der Beitrag *auch* als eine Art „Who is Who“ in der Psychotherapie gelesen werden wird, möchte ich nochmals auf die diesbezüglichen engen Grenzen seiner Aussagekraft hinweisen.

Um Information über die Entwicklung in anderen Ländern zu gewinnen, wurden auch Daten des in der Bundesrepublik erscheinenden *Psychotherapeut* und der *Psychotherapeutin* einbezogen (siehe dazu Reiter, 1995b).

Ergebnisse

In den Beiträgen des wissenschaftlichen Teils und den anderen Beiträgen (Buchbesprechungen etc.) des *Psychotherapie Forum* wurden in den beiden Jahrgängen 1993 und 1994 insgesamt 1396 Zitierungen vorgenommen, die auf 907 Autoren und Autorinnen entfielen. Damit kommen im statistischen Mittel auf einen Autor 1,54 Zitierungen. Wie wenig aussagekräftig allerdings dieser Wert ist, zeigt Abb. 1. Wie in früheren Studien (Reiter,

Rang	Autor/Autorin	Zahl der Fremdzitierungen
(1)	K. Grawe	37
(2)	S. Freud	29
(3)	E. J. Brunner	13
(3)	S. Garfield	13
(3)	A. Lorenzer	13
(6)	A. Adler	12
(6)	A.E. Bergin	12
(8)	C. Rogers	11
(9)	A.-E. Meyer	10
(9)	W. Tschacher	10

Abb. 2. Rangreihe der im *Psychotherapie Forum* am häufigsten zitierten Autoren und der Zahl ihrer Zitierungen

1994a, b; 1995b; Reiter und Steiner, 1994) kommt auch hier eine schiefe Verteilung zur Darstellung, die vereinfacht folgenden Sachverhalt ausdrückt: Nur wenige Autoren weisen eine hohe Präsenz auf, der Großteil der Autoren wird nur selten erwähnt. Diese außergewöhnliche Konzentration⁴ wurde von Lotka (1926) erstmals am Beispiel der Publikationshäufigkeiten als dominantes Strukturmerkmal des Wissenschaftsbetriebes erfaßt (siehe dazu ausführlich Reiter et al., 1996).

In der nächsten Abbildung kommt die Rangreihe jener Autoren zur Darstellung, die am häufigsten in den ersten beiden Jahrgängen des *Psychotherapie Forum* zitiert wurden.

Die in Abb. 2 dargestellte Rangreihe unterscheidet sich von einer vergleichbaren im *Psychotherapeut* (Reiter, 1995b) insofern, als im *Psychotherapie Forum* neben Freud auch andere Schulgründer (Adler, Rogers) zu den am häufigst zitierten Autoren gehören. Dies läßt darauf schließen, daß bezüglich der Schulzugehörigkeit der im *Psychotherapie Forum* publizierenden Autoren eine breitere Streuung vorliegt, daß also der Idee der schulenübergreifenden psychotherapeutischen Zeitschrift eher Rechnung getragen wird.

An die Spitzengruppe schließt eine Gruppe von Autoren an, die ebenfalls noch eine größere Zahl von Zitierungen (7–9) erreichten.

Ein besonderes Merkmal der in Abb. 1 dargestellten Rangreihe besteht in der Tatsache, daß neben Schulgründern wie Freud, Adler und Rogers, prominenten Psychotherapieforschern wie Grawe und Garfield und Klinikern, die durch Forschungsarbeiten hervorgetreten sind (Lorenzer), auch Autoren häufig genannt werden, die außerhalb ihres Arbeitsgebietes kaum bekannt sind. E. J. Brunner und W. Tschacher erreichten ihre Spitzenposition durch die häufigen Zitierungen in zwei Arbeiten von G. Schiepek. Rang fünfzehn (in der zweiten Gruppe) erreichte v. Gravenitz ausschließlich durch

⁴ Konzentration ist ein Terminus technicus der Statistik. An anderer Stelle (Reiter et al., 1996), konnte mittels des Konzentrationsmaßes nach Lorenz-Münzner der Verlauf publizistischer Aktivitäten in mehreren psychotherapeutischen Zeitschriften dargestellt werden.

Zitierungen in einer einzigen Arbeit. Um diese Verzerrung zu korrigieren, wurden in Abb. 5 nur jene Autoren erfaßt, welche im *Psychotherapie Forum* und im *Psychotherapeut* in einer größeren Zahl von Originalien genannt wurden, wobei Herausgeberschaft nicht gewertet wurde.

Die in Abb. 4 mittels der selektiveren Erhebungsmethode gewonnene Aufstellung (Zählung von Zitierungen ausschließlich in Originalien) zeigt, daß das *Psychotherapie Forum* ein ähnliches Bild wie der *Psychotherapeut* bietet: die meist zitierten Autoren sind neben Freud Psychotherapieforscher, die der Idee einer wissenschaftlichen Fundierung der Psychotherapie verpflichtet sind und von denen ein Teil führende Funktionen in der „Society for Psychotherapy Research“ (SPR) innehatten oder innehaben. In der Gruppe finden sich die Autoren des Psychotherapiegutachtens (Meyer et al., 1991) und der von Grawe et al. (1994) vorgelegten Effizienzstudie.

Dort, wo es um wissenschaftliche Reputation geht, schneiden Frauen allgemein schlechter ab als Männer. In der Spitzengruppe (Tabelle 1 und 2) liegt der Frauenanteil deutlich niedriger als bei der Mitgliedschaft im Beirat und bei der Autorenschaft des *Psychotherapie Forum*. Wie in allen anderen von mir vorgelegten bibliometrischen Studien zur Psychotherapie (Reiter, 1991, 1993, 1994a, b, 1995b) spielen auch im *Psychotherapie Forum* in der Gruppe der am häufigst zitierten Autoren Frauen eine untergeordnete Rolle. Die Ursachen dieses Sachverhalts werden gegenwärtig intensiv beforscht (siehe z.B. Cole und Zuckerman, 1984).

Um im Interpretationsteil die Diskussion dieser Daten weiterführen zu können, ist ein Exkurs über die gegenwärtige Situation der Psychotherapieforschung nötig.

Exkurs

Psychotherapieforscher klassischen und neuen Typs

Im Schrifttum zur Problematik der Psychotherapieforschung wird die Unterscheidung zwischen dem *Psychotherapieforscher klassischen Typs* und dem *Psychotherapieforscher neuen Typs* zu wenig betont. Im folgenden wird die Skizze zweier Prägnanztypen vorgelegt, die erst empirisch erhärtet werden müssen.

a) Psychotherapieforscher klassischen Typs verbringen den Großteil ihrer Arbeitszeit mit Patienten oder Supervisanden. Sie sind zu einem guten Teil in (privaten) Praxen tätig und haben selten einen höheren akademischen Status. Die Reflexion ihrer klinischen Tätigkeit findet in Form von Kasuistiken und/oder klinisch-theoretischen Schriften statt. Sie sind häufig als Lehrtherapeuten in das Ausbildungswesen ihrer Vereine eingebunden, in denen sie oft eine wichtige Rolle spielen. Sie referieren auf Tagungen, die vorwiegend von Praktikern besucht werden und veranstalten Seminare und Workshops im Rahmen von Fortbildungsveranstaltungen. Wesentliche Kennzeichen der Forscher klassischen Typs ist somit der enge Praxisbezug und die starke Einbindung in die Aus-, Fort- und Weiterbildung. Publikationen werden in der Regel in Form von Alleinautorenschaft verfaßt. Das Freud'sche Jungtim von Forschern und Heilen hat vor allem für die Mitglieder dieser Gruppe Gültigkeit. Wissenschaftssoziologisch entspricht diese Tätigkeit der „Little Science“ von Price (1974). Die Verkörperung des Psychotherapieforschers klassischen Typs ist ohne Zweifel Sigmund Freud.

Rang	Autor/Autorin	Zahl der Fremdzitierungen
(12)	J. Eckert	9
(12)	H. Reinecker	9
(12)	L. Reiter	9
(15)	E. M. Biermann-Ratjen	8
(15)	U. Baumann	8
(15)	F. Caspar	8
(15)	v. Gravenitz	8
(15)	G. Schiepek	8
(20)	R. Bastine	7
(20)	A. Haag	7
(20)	K. Howard	7
(20)	D. Orlinsky	7
(20)	G. Speyerer	7

Abb. 3. Rangreihe jener Autoren, die im *Psychotherapie Forum* zwischen 9 und 7 Zitierungen durch andere Autoren erreichten

Rangplatz	Autor	Zeitschrift		Summe
		Psychoth. Forum	Psychotherapeut	
(1)	K. Grawe	16	11	27
(2)	S. Freud	7	11	18
(3)	A.-E. Meyer	6	9	15
(4)	R. Richter	6	8	14
(5)	J. M. v. d. Schulenburg	6	7	13
(5)	B. Schulte	6	7	13
(7)	H. Ambühl	6	6	12
(8)	D. Orlinsky	6	5	11
(9)	F. Casper	6	4	10
(9)	J. Eckert	5	5	10
(11)	F. Bernauer	4	5	9
(11)	R. Donati	4	5	9
(11)	O. F. Kernberg	1	8	9
(14)	K. Howard	5	3	8
(14)	P. L. Janssen	0	8	8
(14)	L. Luborsky	2	6	8
(14)	W. Senf	0	8	8

Abb. 4. Rangreihe der im *Psychotherapie Forum* und im *Psychotherapeut* am häufigsten zitierten Autoren in Hinblick auf die Zahl der Originalbeiträge, in denen sie mindestens einmal zitiert wurden (Herausgeberschaft und Zitierung in anderen Beiträgen der beiden Zeitschriften wurden in dieser Aufstellung nicht berücksichtigt). Häufige Zitierungen bedeuten keineswegs, daß der Position eines Autors immer zugestimmt wird. Dies läßt sich gerade an der Person Grawes deutlich machen, zu dessen Ansichten zahlreiche kritische und ablehnende Beiträge veröffentlicht wurden

b) Der Psychotherapieforscher neuen Typs konnte sich erst entwickeln, nachdem die Psychotherapieforschung in das Stadium der „Big Science“ (im Sinne von Price und Clark, 1974) eintrat. Vertreter dieses Typs finden sich vorwiegend in universitären Einrichtungen. Sie sind im fortgeschrittenen Karrierestadium mit höheren akademischen Titeln ausgestattet. Sie sehen deutlich weniger Patienten als die Psychotherapieforscher klassischen Typs und spielen eine geringe oder gar keine Rolle im Aus- und Fortbildungswesen psychotherapeutischer Vereine. Der Schwerpunkt ihrer Tätigkeit liegt in der universitären, am Beispiel des Experiments orientierten Forschung (aufwendige Untersuchungsdesigns mit Kontrollgruppen, Projektmitarbeit von Studenten oder mittels Drittmittel angestellter Mitarbeiter). Die Zusammenarbeit mit Grundlagenforschern und Methodikern (Mathematiker, Statistiker etc.) beansprucht einen teilweise erheblichen Anteil ihrer Arbeitszeit. Die Publikationen sind zu einem guten Teil das Ergebnis von Teamarbeit und weisen in der Regel mehrere Autoren auf. Der Schwerpunkt der Arbeit des Psychotherapieforschers neuen Typs liegt in der Universität oder in vergleichenden Forschungseinrichtungen. Der Kontakt zu Praktikern ist im Vergleich zum Typ des klassischen Psychotherapieforschers gering. Die Veröffentlichungen folgen den Standards der akademischen Wissenschaft (Impact Faktor!) und müssen den Kriterien angepaßt werden, die für Habilitation und Berufung vorgegeben sind. Viele der Forscher neuen Typs sind Mitglieder der internationalen „Society for Psychotherapy Research“ und tragen die Resultate ihrer Forschungen auf Tagungen vor, die vorwiegend von Forschern besucht werden. Der bekannteste (und umstrittenste) deutschsprachige Repräsentant dieses Typs ist wohl Klaus Grawe⁵.

Das Schrifttum zur „Kluft zwischen Forschung und Praxis“ ist in den letzten Jahren exponentiell angestiegen und derzeit kaum noch zu überblicken. Empirische Studien zu diesem Thema sind jedoch nach wie vor Mangelware⁶. Während die einen die Beziehung zwischen Forschern und Praktikern mittels Kriegs- und Kampfmetaphern beschreiben, sehen andere in der Behauptung, daß es eine gespannte Beziehung gäbe, einen Mythos (Tschuschke und Dies, 1994). Ich halte nichts davon, die Schwierigkeiten herunterzuspielen, die jedem, der in diesem Feld tätig ist, hinlänglich bekannt sind. Das Verhältnis von Forschern und Praktikern ist gekennzeichnet von normativen Zumutungen der Forscher an die Adresse der Praktiker (vom Argumentationstyp „Du sollst!“) und vom Ignorieren der Arbeit der Forscher durch die Praktiker („nicht praxisrelevant“)⁷. Um die gegenwärtige Situation zu überwinden, ist es unbedingt nötig, eine wechselseitige Kenntnis der Schwierig-

keiten und lebenspraktischen Interessen und ein darauf gegründetes Verstehen beider Gruppen anzustreben (Manteufel und Schiepek, 1995). Dies ist nur mittels Durchlässigkeit auf beiden Seiten möglich. Anders werden Kränkungen nicht abgebaut werden können und die gegenseitige Mißachtung und Vermeidung anhalten. Dies ist kein psychohygienischer Luxus, sondern ein Erfordernis des Professionalisierungsschubes der Psychotherapie in den letzten Jahren. Psychotherapieforscher und psychotherapeutische Praktiker *müssen* zu *einem* System zusammenwachsen, je eher, desto besser.

Die Psychotherapeutin: Reflexionen über eine Unterscheidung

Im vergangenen Jahr erschien mit der *Psychotherapeutin* noch eine weitere Zeitschrift, die von den Herausgeberinnen (Frauen) als schulenübergreifend konzipiert wurde. Obwohl erst ein Jahrgang vorliegt, scheint es sinnvoll, auch hier die meist zitierten Autoren anzugeben, um einen Vergleich zu den beiden anderen schulenübergreifenden Zeitschriften herstellen zu können.

Vergleicht man diese Rangreihe mit den in den beiden anderen Zeitschriften am häufigsten zitierten Personen, so zeigt sich, daß Psychotherapieforscher in der *Psychotherapeutin* vergleichsweise selten erwähnt werden. Der Großteil der zitierten Autoren sind einflußreiche Gründerpersönlichkeiten (Freud, Bion, Klein), Kliniker mit hoher wissenschaftlicher Reputation (Müller, Benedetti), Sozialpsychiater (Finzen) und Soziologen (Goffman). Der Großteil der genannten Autoren ist der Psychoanalyse zuzuzählen bzw. steht ihr nahe.

Die *Psychotherapeutin* unterscheidet sich auch im Aussehen deutlich von den beiden anderen Zeitschriften. Während der *Psychotherapeut* und das *Psychotherapie Forum* das charakteristische Aussehen medizinischer Zeitschriften aufweisen, wählten die Herausgeberinnen der *Psychotherapeutin* ein in den Geisteswissenschaften übliches Format. Die Tatsache, daß Freud der am häufigsten zitierte Autor ist, unterstreicht seine Spitzenposition (siehe auch die beiden anderen Zeitschriften). Diese Positionierung ist aber mit einer Einschränkung zu versehen. Im Leitartikel des ersten Heftes, dem programmatische Bedeutung zukommt, wird der Gründer der Psychoanalyse frontal angegriffen. Unter Bezugnahme auf historische Quellen wird dargestellt, daß Freud nicht in der Lage war, den psychotischen Zustand eines seiner Analysepatienten zu erkennen. Ob Freud tatsächlich derart inkompetent war, ist eine Frage, welche die Historiographie der Psychoanalyse zu klären hat. Wichtiger im Kontext eines programmatischen Artikels erscheint, daß die männliche Leitfigur der Psychotherapie symbolisch vom Podest gestoßen wird. Der Signalcharakter dieser Mitteilung ist nicht zu übersehen.

Stellt also die *Psychotherapeutin* eine Art Kristallisationskern einer (weiblichen) psychotherapeutischen Gegenkultur dar? Es dürfte in den bisherigen Ausführungen klargeworden sein, daß die beiden erstgenannten Zeitschriften eine forcierte Politik der Verwissenschaftlichung von Psychotherapie verfolgen, die

reichischen Psychotherapie in den Jahren 1972–1992, wobei sie auf den intensiven Praxisbezug der Forschung hierzulande verweisen.

⁵ Diese Typisierung ist analytisch zu verstehen. Empirisch dürfte es Rollenüberschneidungen geben.

⁶ Die Tätigkeitsstruktur von Psychotherapieforschern klassischen und neuen Typs unterscheidet sich deutlich, da sie nach unterschiedlichen Leitvorstellungen („Leitdifferenzen“ im Sinne von Luhmann, 1984) organisiert sind (siehe dazu Reiter, 1995). Das Tätigkeitsprofil von Psychotherapieforschern neuen Typs ist weitgehend unbekannt. Wieviel Patienten Psychotherapieforscher wirklich sehen, ist ein gut gehütetes Geheimnis. Anzuregen wären Studien in der Nachfolge der Pionierarbeit von Knorr-Cetina („Die Fabrikation von Erkenntnis“), in denen dargestellt werden sollte, wie Psychotherapieforscher zu ihren Resultaten kommen. Diese Transparenz würde ein besseres Verständnis der Ergebnisse dieser Forschung auch für Praktiker ermöglichen.

Ein dreistufiges Modell der Beziehung zwischen klinischer Praxis und Forschung wurde von Jandl-Jäger et al. (in Vorbereitung) vorgelegt und mit forschungsmethodischen Überlegungen verknüpft. Die Autoren untersuchten in ihrer Studie das wissenschaftliche Schrifttum der öster-

Rangplatz	Autor/Autorin	Zahl der Fremdzitierungen
(1)	S. Freud	12
(2)	Ch. Müller	8
(3)	G. Benedetti	6
(3)	A. Finzen	6
(3)	E. Goffman	6
(6)	G. Reich	5
(6)	B. Strauß	5
(8)	W. R. Bion	4
(8)	P. L. Janssen	4
(8)	M. Klein	4
(8)	E. Sperling	4
(8)	W. Senf	4
(8)	H. Schepank	4
(8)	G. Zeig	4

Abb. 5. Darstellung der im ersten Jahrgang der *Psychotherapeutin* am häufigsten von anderen zitierten Autoren

möglicherweise im gesamten Feld der Psychotherapie in hohem Maße kontroversiell ist. Dies betrifft nicht so sehr den wissenschaftlichen Bezug *an sich*, sondern eher die Art der Verwissenschaftlichung, nämlich den Bezug auf die von der Society for Psychotherapy Research definierten Kriterien wissenschaftlichen Arbeitens und Forschens in der Psychotherapie.

Interpretation und Ausblick

Die letzten Jahre haben der Psychotherapie in allen mit Österreich vergleichbaren Ländern einen Professionalisierungsschub beschert. Damit stehen Probleme zur Lösung an, die vordem eher in esoterischen Zirkeln abgehandelt wurden, wie etwa die Frage der Wissenschaftlichkeit der Psychotherapie. Die Daten der vorliegenden Studie lassen keinen Zweifel daran, daß es den publizistisch aktiven Psychotherapeuten, aber auch Schriftleitern, Beiratsmitgliedern und Gutachtern der beiden schulübergreifenden Zeitschriften *Psychotherapie Forum* und *Psychotherapeut* darum geht, den wissenschaftlichen Bezug der Psychotherapie zu stärken. Dieses Bestreben kann angesichts der Legitimationsprobleme der Psychotherapie in Hinblick auf die Nutzung öffentlicher Ressourcen als sinnvoll erachtet werden. Eine Frage sollte aber nicht vergessen werden: Wieviel Szientismus verträgt die Psychotherapie?⁸

Die gegenwärtige redaktionelle Leitlinie der beiden Zeitschriften *Psychotherapie Forum* und *Psychotherapeut* zielt auf eine Verwissenschaftlichung in einem ganz bestimmten Sinn: ein Großteil der häufig zitierten

⁸ Ich verwende den Begriff Szientismus hier nicht in der von Habermas eingeführten pejorativen Verwendungsweise, sondern in deskriptiver Absicht. Gemeint ist eine Sicht der Wirklichkeit, die sich in hohem Maße auf Wissenschaft bezieht, ohne die Grenzen menschlicher Erkenntnis außer acht zu lassen.

Autoren gehört der Society for Psychotherapy Research (SPR) an oder vertritt eine vergleichbare Auffassung und hat dort leitende Funktion. Diese Organisation steht für eine bestimmte Auffassung von Wissenschaft und ein daraus abgeleitetes Verständnis von Psychotherapieforschung, von dem mit Sicherheit gesagt werden kann, daß es im gesamten Feld der Psychotherapie *nicht* konsensfähig ist⁹. Das Erscheinen der *Psychotherapeutin* könnte eine Art Vorbote zukünftiger Kontroversen um die Richtung der Entwicklung der Psychotherapie sein, obwohl dies nach den beiden ersten Heften nicht mit Sicherheit gesagt werden kann¹⁰.

Einige Leser könnten – so wie ich – bei der Lektüre der Rangreihen Dissonanzerlebnisse gehabt haben. Wird hier nicht Unvereinbares zusammengezwungen? Freud und Grawe in enger Nachbarschaft? Das Jahrhundertgenie und der wissenschaftliche Beckmesser?

Psychotherapie ist, anders als andere Arbeits- und Forschungsgebiete im hohen Maße durch Identifikation mit Gründerpersönlichkeiten und klinischen Leitfiguren ausgezeichnet¹¹. Das Aufrücken von Psychotherapieforschern neuen Typs in die Spitzenränge der Zitationslisten schulübergreifender Psychotherapiezeitschriften weist darauf hin, daß psychotherapeutische Traditionen mit neuen Entwicklungen der Professionalisierung unseres Berufes versöhnt werden müssen, wenn das Arbeitsgebiet nicht Schaden erleiden soll. Klaus Grawe steht hier für den kritischen Blick auf die Profession, der schmerzt, aber dennoch nicht vermieden werden sollte¹².

Konflikte sind unausweichlich. So ist es wichtig, daß unsere Profession mittels der Unterscheidung männlich/weiblich beobachtet wird¹³. Andere Möglichkeiten sind ebenso denkbar und wahrscheinlich, denn die Psychotherapie kann auch mittels der Unterscheidung modern/postmodern (ideologischer Bezug der Psychotherapie), universitär/außeruniversitär, quantitativ/qualitativ (Psychotherapieforschung), ärztlich/nicht-ärztlich usw. beobachtet werden. Ich hielte es allerdings für ein Unglück, wenn es zu einer Verknüpfung und

⁹ Wer sich über die Wissenschaftsauffassung der SPR informieren möchte, dem empfehle ich die Durchsicht mehrerer Jahrgänge der Zeitschrift *Psychotherapy Research*, der von der SPR herausgegebenen Fachzeitschrift.

¹⁰ Die beiden ersten Hefte der *Psychotherapeutin* sind Themenhefte, die sich mit der Psychotherapie der Psychosen und der Psychotherapie in Organisationen befassen und insofern keinen Querschnitt durch das gesamte Spektrum psychotherapeutischer Themen geben.

¹¹ Ich halte die Auffassung von A.-E. Meyer (1988) für unrichtig, nach der häufiges Zitieren von Freud ein Zeichen der Unwissenschaftlichkeit der Psychoanalyse darstellt. Hier liegt eine Gleichstellung von Naturwissenschaft und Psychotherapie vor, die der Sache unangemessen ist.

¹² Ich halte das von Grawe et al. herausgegebene Buch weniger wegen seiner Ergebnisse, sondern wegen der Fülle von Kommentaren und Beiträgen für wichtig, die das Werk stimuliert hat. Dadurch kam es zu einer intensiven Reflexion der Möglichkeiten und Grenzen der Psychotherapieforschung auf breiter Basis, die dem Anliegen der Psychotherapie nützlich ist.

¹³ Eine ausführliche Auseinandersetzung mit dieser Unterscheidung findet sich bei Luhmann (1988).

Polarisierung von Unterscheidungen, etwa im Sinne von männlich/quantitativ/universitär versus weiblich/qualitativ/außeruniversitär käme. Ob die *Psychotherapeutin* als Anzeichen eines solchen Schismas zu werten ist, bleibt abzuwarten. Die dargestellten Unterscheidungen weisen auf alternative Entwicklungsmöglichkeiten hin, die in den nächsten Jahren ausgelotet werden müssen.

Die vorliegende Studie versteht sich als Beitrag zu einer schwierigen und für die Entwicklung der Psychotherapie wichtigen Diskussion. Die dargestellten Verteilungen und Rangreihen stellen Emergenzphänomene dar. Dies bedeutet, daß sie durch das Zusammenwirken des Zitierverhaltens vieler Autoren zustandekommen und in diesem Sinne das Ergebnis eines Selbstorganisationsprozesses sind und nicht als Resultat eines zentralen Steuerungsprozesses fehlgedeutet werden dürfen. Die Hersteller der Zeitschriften können allerdings Rahmenbedingungen schaffen, die sich letztlich auch auf die bibliometrischen Daten auswirken. Inwieweit die Gruppe der publizistisch aktiven Psychotherapeuten repräsentativ für das gesamte Feld ist, muß hier offenbleiben. Einige Studien weisen allerdings darauf hin, daß dies der Fall ist (Reiter, 1994b).

Die Herstellung schulenübergreifender psychotherapeutischer Zeitschriften stellt Schriftleiter, Beiratsmitglieder, Gutachter und Autoren vor beträchtliche Probleme. Es geht um Ausgewogenheit im Hinblick auf die verschiedenen Richtungen und Strömungen der Psychotherapie, der Quellenberufe und der wissenschaftlichen Paradigmen und last not least auch um berufspraktische Interessen. Ebenso wichtig ist das Gleichgewicht zwischen innovativen klinischen Arbeiten und gegenstandsangemessener kritischer Evaluierung. Ob eine solche Balance gelingt oder nicht, läßt sich nicht zuletzt an bibliometrischen Indikatoren, wie sie in der vorliegenden Studie präsentiert werden, ablesen. Die vorliegende Arbeit versteht sich als Diskussionsbeitrag zur gegenwärtig intensiv geführten Professionalisierungsdiskussion in der Psychotherapie. Die Leser sind eingeladen, die dargestellte Information im Lichte eigener Erkenntnisse und Präferenzen weiterführend zu diskutieren und Einfluß auf die weitere Entwicklung unseres Arbeitsgebietes zu nehmen.

Literatur

- Allison PD (1980a) Inequality and scientific productivity. *Soc Studies Science* 10: 163–179
 Allison PD (1980b) *Processes of stratification in science*. Arno Press, New York
 Clark TN (1974) Die Stadien wissenschaftlicher Institutionalisierung. In: Weingart P (Hrsg) *Wissenschaftssoziologie 2. Determinanten wissenschaftlicher Entwicklung*. Fischer Athenäum, Frankfurt/Main, S 105–121
 Cole S, Cole JR (1973) *Social stratification in science*. University of Chicago Press, Chicago
 Cole JR, Zuckerman H (1984) The productivity puzzle: persistence and change in patterns of publication of men and women scientists. *Adv Motivation Achievement* 2: 217–258

- Fox MF (1983) Publication productivity among scientists: a critical review. *Soc Studies Science* 13: 285–305
 Grawe K, Donati R, Bernauer F (1994) *Psychotherapie im Wandel. Von der Konfession zur Profession*. Hogrefe, Göttingen
 Jandl-Jäger E, Presslich-Titscher E, Springer-Kremser M, Maritsch F (in Vorbereitung) *Heilen und Forschen. Zum Stand der wissenschaftlichen Psychotherapie in Österreich*
 Lotka AJ (1926) The frequency distribution of scientific productivity. *J Washington Academy Sciences* 16: 317–323
 Luhmann N (1984) *Soziale Systeme*. Suhrkamp, Frankfurt/M
 Luhmann N (1988) *Frauen, Männer und George Spencer Brown*. *Z Soziologie* 17: 47–71
 Manteufel A, Schiepek G (1995) Das Problem der Nutzung moderner Systemtheorien in der klinischen Praxis. *Z Klin Psychol Psychopathol Psychother* 43
 Merton RK (1968) The Matthew effect in science. *Science* 159: 56–63
 Meyer A-E (1988) Wie fanden Sie zu Freud? oder: Individuation – Separation von einem Gründervater. *Psyche* 42: 904–914
 Meyer A-E, Richter R, Grawe K, von der Schulenburg JM, Schulte B (1991) *Forschungsgutachten zur Frage eines Psychotherapeutengesetzes*. Gesundheitsministerium, Bonn
 Müller KE (1987) *Das magische Universum der Identität*. Campus, Frankfurt/Main
 Price DJ de Solla (1974) *Little Science, Big Science: Von der Studierstube zur Großforschung*. Suhrkamp, Frankfurt/M
 Reiter L (1991) *Wissenschaft als System. Über Reputation in der deutschsprachigen Familientherapie und systemischen Therapie*. *Systeme* 5: 117–131
 Reiter L (1993) *Männer, Frauen, Wissenschaft. Eine empirische Studie am Beispiel der Familientherapie und systemischen Therapie*. *Systeme* 7: 29–33
 Reiter L (1994a) *Leitfiguren der Familientherapie und systemischen Therapie. Eine bibliometrische Studie am Beispiel der Zeitschrift „Systeme“*. *Psychother Forum* 2: 137–143
 Reiter L (1994b) *Wissenschaft als praxisbezogener Selektionsprozeß. Eine bibliometrische Studie*. *Z System Ther* 12: 13–21
 Reiter L (1995a) *Das Konzept der „Klinischen Nützlichkeit“*. *Theoretische Grundlagen und Praxisbezug*. *Z System Ther* 13: 193–211
 Reiter L (1995b) *Ein Jahr „Psychotherapeut“*. *Ergebnisse einer vergleichenden bibliometrischen Studie*. *Psychotherapeut* 40: 279–283
 Reiter L, Steiner E (1994) *Klinische Synergetik und Selbstorganisation: Ein wissenschaftliches Feld formiert sich*. *Systeme* 8: 52–66
 Reiter L, Steiner E, Werner U (1996) *Ordnungsstrukturen im Wissenschaftsbetrieb. Untersuchungen und Überlegungen zum Lotka'scher Gesetz der Publikationshäufigkeit am Beispiel der Psychotherapie*. In: Schiepek G, Tschacher W (Hrsg) *Synergetik in der Psychologie und Psychiatrie*. Vieweg, Braunschweig (im Druck)
 Tschuschke V, Dies RR (1994) *Der Mythos von den zwei Welten: Praxis und Forschung brauchen einander*. *Gruppenpsychotherapie und Gruppendynamik* 30: 227–250
 Whitley RD (1977) *Kommunikationsnetze in der Wissenschaft: Status und Zitierungsmuster in der Tierphysiologie*. In: Weingart P (Hrsg) *Wissenschaftssoziologie 1. Wissenschaftliche Entwicklung als sozialer Prozeß*. Fischer Athenäum, Frankfurt/Main, S 188–202
- Korrespondenz:** Prof. Univ.-Doz. Dr. Ludwig Reiter, Universitätsklinik für Tiefenpsychologie und Psychotherapie, Währinger Gürtel 20, A-1090 Wien, Österreich.

Ass.-Prof. Univ.-Doz. Dr. Ludwig Reiter, geb.1938, Universitätsklinik für Tiefenpsychologie und Psychotherapie. Arbeitsschwerpunkte: Systemische Therapie, Psychotherapieforschung, Wissenschaftsforschung.